

DESMANA MOSCHATA BRANDT, HÔTE INTERMÉDIAIRE
D'UN *PORROCÆCUM* SP.

Par I. A. SOLONITZINE

La faune des vers parasites du desman, *Desmana moschata* Brandt, a été jusqu'ici très peu étudiée. Von Linstow, dans son ouvrage classique *Compendium der Helminthologie*, note que le seul parasite de cet animal est le *Cephalocotyleum mygales moschatae* Rud, localisé dans le tissu sous-cutané. Il n'existe pas dans la bibliographie d'indication plus récentes sur cette question.

En opérant la dissection systématique de desmans de la région de la rivière Kama, je suis parvenu à constater chez quelques-uns d'entre eux la présence d'une larve de *Porrocaecum* sp. Sur les 11 desmans disséqués, 3 se sont trouvés infestés par le parasite en question. Les parasites étaient localisés pour la plupart dans la séreuse de l'estomac, dans la région de la courbe la plus prononcée, entourés d'une capsule de tissu conjonctif. La capsule où les nématodes enroulés en spirales étaient logés, était réunie à la séreuse de l'estomac par un mince pédoncule très net. Dans certains cas, les parasites étaient logés dans la paroi de l'estomac et enfin, certains exemplaires, selon le témoignage des zoologistes du pays, étaient situés dans l'épaisseur du tissu musculaire. Le nombre des parasites variait de 5 à 7.

L'étude microscopique de ces nématodes nous permet d'en donner la description suivante.

Ce sont des nématodes de dimensions moyennes, de couleur jaunâtre, se trouvant enroulés en spirale dans des capsules isolées. Le corps est cylindrique, se rétrécissant dans les parties antérieure et postérieure ; la longueur du parasite est de 7 à 8 mm., 5 et la largeur maxima est de 312 μ . La largeur du corps, dans la région des lèvres, est de 92 μ . Dans la région du ventricule, elle est de 230 μ . La cuticule est rayée transversalement. La distance entre les stries cuticulaires est sensiblement la même dans toute l'étendue de la longueur du corps ; elle est de 18 μ . L'extrémité céphalique présente trois lèvres. Les formes étudiées ne sont pas encore différenciées sous le rapport sexuel ; donc, la description de la structure interne ne concerne que le tube digestif. Ce tube, étroit et parfois

tordu, commence à l'extrémité céphalique ; sa longueur est de 644 à 736 μ ; sa largeur est de 46 μ . Le tube digestif se continue par un ventricule, qui est plus large que l'œsophage et en diffère par sa

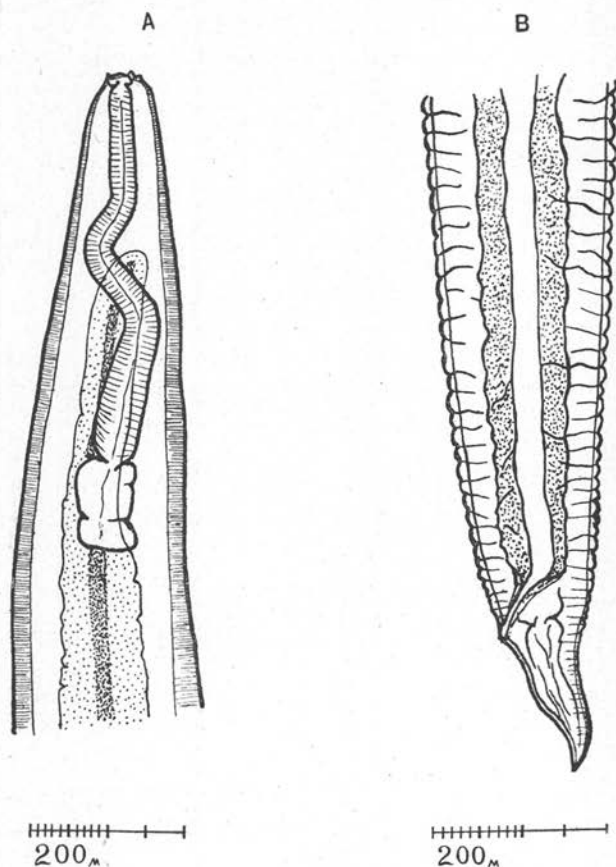


FIG. — Larve de *Porrocæcum* sp. ; A, extrémité céphalique ; B, extrémité caudale

structure. La longueur de ce ventricule est de 110 à 128 μ ; sa largeur est de 90 μ . Au niveau du ventricule, l'intestin donne naissance à un appendice cæcal situé dorsalement par rapport au tube digestif et dirigé vers l'extrémité céphalique. La longueur de ce cæcum est de 368 à 414 μ et sa largeur, de 36 à 40 μ . L'orifice anal est situé à 138 ou 165 μ de l'extrémité caudale.

La structure de la partie antérieure du tube digestif, avec la pré-

sence du ventricule et de l'appendice cæcal, permet de classer sans aucun doute ce nématode dans le genre *Porrocæcum* Railliet et Henry 1912. Il est évident que le desman est un hôte intermédiaire d'un nématode du genre *Porrocæcum*. Reste à savoir quel est l'hôte qui héberge l'adulte.

En passant en revue la liste des hôtes des nématodes du genre *Porrocæcum*, on y trouve des mammifères marins, des poissons et des oiseaux. Le groupe des mammifères marins doit être éliminé, car on ne trouve pas ces animaux dans les régions habitées par le desman.

On peut exclure également les poissons, bien que certaines espèces comme le brochet, *Esox lucius* et le silure, *Silurus glanis*, aient un rapport assez étroit avec la vie de desman. On sait, en effet, que ces poissons dévorent le desman.

Malgré ces rapports biologiques, le brochet et le silure doivent être exclus du nombre des hôtes possibles du *Porrocæcum* adulte car jusqu'à présent on n'a jamais rencontré chez ces poissons de nématodes du genre *Porrocæcum*.

Parmi les oiseaux, hôtes de nématodes du genre *Porrocæcum*, nous devons citer les genres : *Scolopus*, *Buteo*, *Circus*, *Milvus*, *Falco*, *Turdus*, *Sturnus*, *Ardea*, *Vanellus*, *Grus*, *Charadrius*. Parmi tous ces oiseaux, les oiseaux de proie seuls ont un rapport avec la biologie du desman. Ces oiseaux peuvent dévorer les desmans et par conséquent ingérer les larves de *Porrocæcum* qu'ils hébergent.

Cette courte observation nous permet de supposer, avec une certaine évidence, que la forme parasitaire que nous décrivons est une larve de *Porrocæcum*, qui, à l'état adulte, est parasite des oiseaux de proie. Le fait que quelques nématodes du genre *Porrocæcum* passent la phase larvaire de leur existence chez le desman, *Desmana moschata* Brandt, qui en est l'hôte intermédiaire, est indiscutable.

BIBLIOGRAPHIE

YORKE (W.) et MAPLESTONE (P. A.). — *The Nematode Parasites of Vertebrates*, London, 1926.

Laboratoire parasitologique de l'Institut Vétérinaire, à Kazan (Russie).
